

15 mars 2008



## **ALLOCUTION DE FADILA LAANAN**

**Ministre de la Culture et de l'Audiovisuel  
du Gouvernement de la Communauté française de Belgique**

\*\*\*

# **La Langue Française en Fête 2008**

----

## **La Louvière, Ville des Mots 2008**

----

### **Inauguration**

\*\*\*

**La Louvière – 15 mars 2008**

Mesdames et Messieurs, en vos titres et qualités,  
Chers amis,

Tout d'abord, je tiens à vous dire à quel point je suis honorée d'être dans la ville emblématique du **surréalisme hennuyer**, avec son cortège de figures aujourd'hui historiques. Au premier rang, **Achille Chavée**. Tour à tour « *le plus grand poète de sa rue* », un « *vieux peau rouge qui ne marchera jamais en file indienne* ». Celui qui affirmait : « *un jour, je n'entrerai pas à l'Académie* ». Le poète, on le sait, n'hésitait pas à partir de l'absurde ou du bouffon, pour arriver à l'état supérieur de sa poésie. À charger les mots les plus inattendus, d'une gravité qui leur conférait une valeur seconde. Sa poésie était conçue comme une activité de l'esprit et un moyen de connaissance. Une poésie qu'il pratiquait aussi sur des cartons de bière. Cela pouvait faire « mauvais genre ». Mais précisément, c'est un genre qui lui allait bien. Et qu'à l'occasion de **cette fête de la langue**, toutes les rues, les lieux publics et quelques autres, soient investis par son esprit et celui de ses compagnons de route est un juste retour des choses.

De la même manière que le langage artistique, les langues parlées changent en fonction des époques et des lieux : il existe des langues mortes, des langues

pratiquées par une poignée de personnes, des langues actives, des langues dominantes...

Notre langue est un patrimoine collectif. Elle crée **un lien** entre les générations.

Le langage est le moyen de communiquer, de correspondre, d'échanger des positions, des avis, des points de vue... L'histoire nous apprend que les personnes démunies, qui ne maîtrisent pas les mots, les explications, sont des proies désignées pour la violence. Cela suppose une incapacité à se parler, une impossibilité à vider une querelle par le langage en ayant recours aux seuls mots : polis, courtois, fermes, nets, véhéments ou chargés. Les solutions qui engagent la force physique, ne sont alors jamais loin.

La langue maîtrisée de l'échange entre les individus, garantit la paix des individus.

Bref, l'importance de la langue est partout. J'ai donc voulu **une politique linguistique explicite**.

Elle vise principalement :

- l'insertion harmonieuse des citoyens dans le tissu social ;
- la lutte contre l'exclusion ;
- la croissance de la compétence en matière d'expression ;
- et l'encouragement de la créativité sous tous ses aspects.

À côté **d'une politique de la langue française elle-même**, la politique de la langue envisage de prendre en compte **d'autres langues utilisées** à divers degrés dans le fonctionnement quotidien de la Communauté : les langues **régionales**, les langues **issues de l'immigration**, la langue **des signes** et les **langues du travail**.

J'ai donc installé tout récemment le nouveau **Conseil de la Langue française et de la politique linguistique, recomposé en ce sens**. J'ai donc voulu qu'il soit représentatif de notre société. Des personnalités très variées viennent des milieux scientifique, artistique, médiatique, éducatif... Ce Conseil est présidé par **Jean-Marie Klinkenberg** et est assisté dans ses tâches par le **Service de la langue française**. J'apprécie que ce bel esprit nous encourage à nous comporter en « propriétaire » de la langue, et non en « locataire », tétanisé par elle.

**La politique de la langue française** doit en particulier contribuer :

- à lui assurer sa juste place au sein des organes internationaux ;
- à promouvoir l'exportation de nos productions culturelles hors des frontières ;
- à poursuivre le développement des pays de la francophonie ;
- à développer la valorisation du français : vous savez combien je me mobilise pour garantir que TV5 MONDE reste la voix de la diversité francophone, par exemple.

La francophonie ne doit pas décliner. Il faut que tous ensemble, et chacun où il est, s'en emparent, la revendiquent, la vivifient, la tonifient au quotidien.

La langue est faite pour les personnes, et non le contraire. Si l'épanouissement personnel et collectif passe par une **meilleure maîtrise du français**, il passe aussi par une **ouverture à l'apprentissage des autres langues**.

Je sais, qu'ici, dans la Région du Centre, **la diversité culturelle** est garantie car une cinquantaine de nationalités, pas moins, s'y côtoient.

Je pense donc très sérieusement à une **Fête des langues du monde**, pour une prochaine édition, qui aura lieu à **Bruxelles en 2009**, dans une perspective de

renforcement et de visibilité de toutes les langues pratiquées dans notre capitale et dans notre Communauté.

La langue française ne se sauvera pas seule. Notamment, dans une capitale cosmopolite qui brasse des dizaines de parlars différents. Longtemps le risque du « tout à l'anglais » a plané comme un risque majeur mais aujourd'hui, ce risque pourrait être écarté à la faveur de la promotion de nombreuses autres langues. Évidemment, la place du français reste à nos yeux très importante.

Mais revenons-en à 2008. À La Louvière, qui est porteuse de tout un courant, et qui vit sur ses traces, depuis **Achille Chavée**, je l'ai rappelé d'emblée. Depuis, aussi, qu'un libraire louviérois est devenu un poète et sculpteur à la dimension planétaire : **Pol Bury**. Et depuis la rue du **Daily-Bul** où vivent aujourd'hui les fondateurs de la célèbre maison d'éditions: **Jacqueline et André Balthazar**, témoins de toutes les histoires. Avec **Pol Bury**, ils fondèrent ensemble les **éditions Montbliart** et le Daily-Bul. L'avenir de ce passé fabuleux est entre leurs mains. La Ville de La Louvière, la Province et la Communauté étudient comment additionner leurs soutiens, pour trouver un écrin digne du **fonds du Daily-Bul**.

Sincèrement, je vivrai comme un légitime retour aux sources qu'un pareil trésor d'archives, qui est le cœur battant de tout un mouvement littéraire et artistique, puisse rester ici, où il est né.

D'autres artistes de premier plan sont l'honneur de cette ville. Je pense à **Jean Louvet**. Professeur indispensable à des générations d'étudiants qu'il a initiés à la littérature. Ils ne s'en remettent pas et c'est tant mieux. **Jean Louvet** aurait pu souvent quitter la région pour des horizons plus « prometteurs ». C'est ici qu'il a construit son œuvre, principalement théâtrale. L'homme sait, comme Rimbaud : « *qu'on ne part pas* ». Surtout quand, comme lui, on a « *le soleil dans sa poche*. » À un jet de pierre, vit le numéro trois mondial de l'édition théâtrale : **Emile Lansman**.

La Louvière est connue dans le monde entier et sûrement dans toute la francophonie, grâce à ces artistes exceptionnels.

Aujourd'hui, les mots retournent « au charbon », dans la rue et les lieux publics. Nous souhaitons que tous et chacun, s'en emparent. Je laisse le mot de la fin à **André Balthazar**, qui est aussi co-fondateur du Centre de la Gravure et de l'Image imprimée. Il va payer comptant à l'occasion de cette Fête des mots, grâce à une exposition personnelle. Voilà ce qu'il dit : « *J'aime ces artificiers qui bousculent les lexiques, chambardent les grammaires, tirent les phrases à eux (les beaux draps), chantent et tempêtent.* »

Sur cette belle promesse : que la fête commence !

**Fadila Laanan**

**Contact:**

**Pascal Sac** - Porte-parole

Cabinet de Fadila Laanan, ministre de la Culture et de l'Audiovisuel de la Communauté française

Place Surllet de Chokier, 15-17 - 1000 Bruxelles

Gsm : +32/(0)477/252.285

E-mail : [pascal.sac@cfwb.be](mailto:pascal.sac@cfwb.be)

Internet : [www.laanan.cfwb.be](http://www.laanan.cfwb.be)